



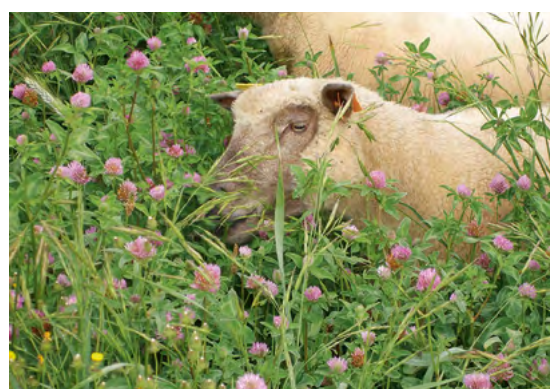
Faire pâturer des brebis allaitantes en automne

Les repousses d'automne sont plus ou moins importantes car directement liées à la pluviométrie. Dans la mesure où le niveau de chargement le permet, le pâturage de brebis allaitantes peut s'envisager dans un objectif de réduction des charges alimentaires.

En automne, les disponibilités fourragères sont plus faibles qu'au printemps, mais le temps est souvent beaucoup plus clément et la gestion de l'herbe plus facile. Le pâturage des brebis mettant bas en fin d'été ou en automne permet d'économiser de 25 à 50 kg de concentré par couple mère/agneau(x) par rapport à une conduite en bergerie. Le niveau de chargement à l'herbe reste à adapter au contexte pédo-climatique, soit entre 4 et 8 brebis par hectare sur la lactation. Cette pratique nécessite donc des disponibilités importantes en herbe, ce d'autant plus que d'autres catégories animales peuvent alors présenter des besoins accrus (brebis en lutte, en fin de gestation...). L'obtention de bonnes croissances à l'herbe requiert de disposer d'une herbe de très bonne qualité, riche en légumineuses. Pour cela, des prairies doivent être spécifiquement choisies et « préparées » dès la fin du printemps. Seule l'herbe verte, courte et très feuillue présente une valeur alimentaire suffisante.

Des résultats variables selon le mode de conduite

En matière de lactation à l'herbe, trois modes de conduites sont utilisés. Chacun d'entre eux présente des avantages et des contraintes spécifiques. Dans la quasi-totalité des cas, les agneaux sont finis en bergerie après le sevrage. La première modalité consiste à sortir quotidiennement les brebis à l'herbe 8 à 10 jours après l'agnelage en laissant les agneaux en bergerie. Cette pratique, exigeante en main-d'œuvre et qui suppose que les parcelles destinées à ces animaux ne soient pas trop éloignées de la bergerie, présente l'intérêt d'économiser du concentré (soit environ 20 kg par brebis) sans pénaliser les croissances des agneaux. La seconde modalité consiste à sortir les agneaux avec leurs mères uniquement au cours de la journée. Mis à part le suivi du parasitisme et d'éventuelles boiteries, cette pratique présente les mêmes avantages et inconvénients que la première. Dans les deux cas, du foin est à la disposition des brebis en bâtiment. Pour celles allaitant deux agneaux, un apport de 500 g de céréale est réalisé pendant les six premières semaines de lactation.



© Photo: CIRPO

L'utilisation de légumineuses semées en mélange ou pures sécurisent les repousses d'automne.

La troisième modalité consiste à laisser brebis et agneaux jour et nuit à l'herbe. Le travail est alors simplifié et l'économie de concentré s'élève à 50 kg par brebis avec deux agneaux. Conséquence d'une transition pour l'apprentissage du concentré après le sevrage et de croissances plus faibles sous la mère, les agneaux sont toutefois commercialisés un mois plus tard en moyenne que ceux nés et élevés en bergerie. La qualité de leur carcasse n'est par ailleurs pas dégradée.

Influence du mode de conduite des brebis et des agneaux en lactation sur l'automne :

(Brebis et agneaux à l'herbe jour et nuit en sept. et octobre)

MODE DE CONDUITE EN LACTATION		BERGERIE	HERBE
Vitesse de croissance des agneaux sous la mère	Simple	349 g/j	316 g/j
	Double	278 g/j	258 g/j
Age à l'abattage		116 j	143 j
Consommations totales brebis plus agneau(x) (ramenées à la brebis)	Fourrage	248 kg MS	132 kg MS
	Concentré	148 kg brut	97 kg brut

Source : CIRPO

Essais réalisés de 2004 à 2006 avec des brebis prolifiques F1 (Ile de France x Romanov)

« Témoignage »

GAEC Propin à Mézières sur Issoire (87)

Depuis une dizaine d'années, nous conduisons à l'herbe les mères de simples qui agnelent en automne, soit une centaine de brebis. Dix à quinze jours après l'agnelage, les brebis sont mises à l'herbe et restent rapidement dehors jour et nuit avec leurs agneaux jusqu'au sevrage. La tournée est réalisée une fois par jour et cela demande moins de travail qu'en bergerie. D'autre part, les agneaux sont plus résistants et le taux de mortalité est plus faible. Enfin, les agneaux consomment très peu de concentré au nourrisseur sélectif parce qu'ils mangent de l'herbe et du concentré en même temps que les brebis. En moyenne, l'âge à la vente est retardé de 15 jours à 3 semaines. Deux conditions

sont toutefois nécessaires à la réussite de cette pratique : un bon démarrage des agneaux et un faible niveau de chargement : 3 à 4 brebis par hectare sur la lactation.

La lactation des mères d'agneau simple qui mettent bas en automne est assurée à l'herbe.



CHERPO

Légumineuses pures : attention à la transition

Le trèfle violet ou la luzerne semé pure ont un pouvoir météorisant qui oblige à prendre quelques précautions. Le pâturage de repousses d'au moins 5 à 6 semaines limite les risques, l'herbe étant exploitée à un stade « raisonnablement avancé ». Sous peine de problème sanitaire, une mise au pâturage progressive en alternance avec une prairie à base de graminées est fortement conseillée pendant au minimum 3-4 jours. Au cours de cette transition, les animaux doivent entrer sur la parcelle la « panse pleine ». A l'automne, il faut également rester attentif aux premières gelées qui favorisent l'apparition de météorisations. Il est alors possible de mettre du fourrage sec à disposition afin de diminuer les risques. Si la période froide vient à durer, il est préférable de ne pas prolonger le pâturage.



© Photo : INRAE (M. J.C. Dupuy)

Des repères de hauteurs d'herbe pour des brebis allaitantes en automne



© Photo : CIRPO



HAUTEUR D'HERBE	À L'ENTRÉE DES PARCELLES	À LA SORTIE DES PARCELLES
3 cm	Ne pas faire pâturer sous peine d'amputer le potentiel de repousse et la perennité de la prairie	Hauteur possible
5 cm	Hauteurs idéales	
8 cm		
10 cm	Entrée possible	
13 cm	Trop d'herbe : souvent peu appétente	



- Il est indispensable de disposer d'herbe verte, courte et feuillue. Les prairies riches en légumineuses sont particulièrement adaptées au pâturage d'automne.
- Les économies de concentré sont de 20 à 50 kg par brebis selon le mode de conduite et le nombre d'agneaux allaités par brebis.
- Compter 4 à 8 brebis par hectare sur la lactation.
- Les agneaux sont sevrés vers l'âge de 70 jours puis finis en bergerie.

Si les brebis sont conduites à l'herbe avec leurs agneaux jour et nuit, compter un niveau de chargement sur la lactation de 4 et 8 brebis par hectare selon le contexte pédo climatique.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2008. Document réalisé avec le soutien financier de :





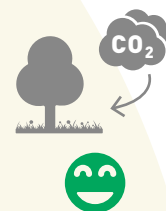
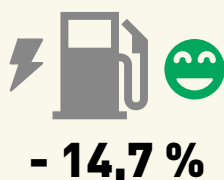
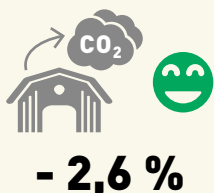
INFO 2019

LE PLUS
ENVIRONNEMENTAL

Faire pâturer des brebis allaitantes en automne

TECHNIQUE ADAPTÉE AUX ZONES HERBAGÈRES AVEC DES NIVEAUX DE CHARGEMENT MODÉRÉS.

Quels bénéfices environnementaux et économiques ?



Quels impacts par rapport à une lactation en bergerie ?

- La valorisation de surfaces en herbe à l'automne contribue à réduire la consommation en concentrés.
- Les prairies sont un atout dans la compensation des émissions de gaz à effet de serre par le stockage de carbone et contribuent à maintenir de la biodiversité.

- Des brebis à la pâture, c'est également moins de carburant consommé pour la distribution de l'alimentation et moins de fumier à gérer, donc moins d'émissions de gaz à effet de serre.
- Grâce à un coût de ration plus faible, un gain de 23 € par couple brebis/agneaux est permis.



RÉSULTATS OBTENUS :

- sur la base d'une lactation à l'herbe pour 50 % des brebis,
- en comparaison d'une ration en bergerie avec du foin de graminées de qualité moyenne, de l'orge, du tourteau de colza et un AMV.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Document "Élevage ovin - Adopter des pratiques bonnes pour l'environnement".

Ces résultats sont issus du projet KITINDIC, réalisé dans le cadre du programme Inn'Ovin et financé par INTERBEV

